

ASSOCIATION 'ORSEL - LIENS'

* LA GUISANE *

BULLETIN DE LIAISON

n° 3

Mars 1987

Sommaire

- | | |
|--|----|
| - Le mot du Président | 1 |
| - CR de la réunion du CA du 22 Mars 86 | 2 |
| - CR de la réunion du CA du 11 Octobre 86 | 4 |
| - CR de l'Assemblée Générale du 06 Décembre 86 | 5 |
| - Nouvelle composition du CA et du bureau | 8 |
| - Second voyage d'étude à Monetier les Bains | 9 |
| - CR des activités de recherches généalogiques | 14 |
| - La commission "HERALDIQUE" | 16 |
| - Blasonnons un peu ! | 17 |
| - Les ORSEL à travers les âges (suite) | 20 |
| - Crayon et étude de Victor ORSEL | 21 |
| - Paul Emmanuel ORSEL: résultat des recherches | 24 |
| - Gap: un sourire sur la colline | 27 |
| - Extrait de presse | 28 |
| - Informatique et Généalogie | 29 |
| - Pour commander "Lyon et l'Italie" | 33 |

Mars 1987

COMPTE-RENDU DE LA REUNION
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
du 22 Mars 1987

Ma chère Cousine,

Mon cher Cousin,

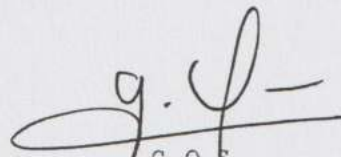
En 1987 l'informatique fera son entrée aux côtés de la généalogie; elle est avant tout un outil de travail puissant avec une mémoire infallible.

Des logiciels existent déjà; ils sont plus ou moins performants et "tournent" sur ZX81 ou Apple II. Verrons-nous bientôt un logiciel pour IBM et compatibles?

Vous avez déjà remarqué que le sommaire de ce N° 3 était "informatisé"; vous trouverez également en page 25 un "essai" concernant l'ascendance de Paul Emmanuel ORSEL.

A l'occasion de la prochaine Assemblée Générale je m'efforcerai de vous présenter les travaux faits dans ce domaine.

Recevez mes plus affectueuses pensées.


G.O.S.
Président

COMPTE -RENDU DE LA REUNION
du CONSEIL D'ADMINISTRATION
du 22 Mars 1986

Etaient présents :

Martine SULEYMAN qui recevait
Edouard DERVILLE
Jean-Pierre Le MEILLEUR
Gilbert ORSEL des SAGETS.

Etaient excusées :

Monique LESCAN du PLESSIX
Colette LEGRAND.

Martine SULEYMAN.

- Nous fait part du contenu d'une lettre de Monique LESCAN du PLESSIX qui suggère de poursuivre l'oeuvre de Lucile ORSEL des SAGETS. Bonne note en est prise et un appel sera fait pour la recherche d'un représentant de chaque branche-souhaitant oeuvrer dans ce sens.
 - Elle accepte de remplacer Christine CAHEN qui ne souhaite plus assurer la centralisation des archives A.O.L.
 - Par ailleurs, elle prendra contact avec un certain "Gilles ORSEL" demeurant à Malakoff.
 - Notre secrétaire ayant eu un empêchement, elle se chargera de frapper ce compte-rendu et de le diffuser.
- Merci à elle pour tout cela.

Edouard DERVILLE.

- Procède actuellement au dépouillement des relevés effectués par Jean GODDE à partir des micro-films transmis par les A.D. de Gap à celles de Versailles. Les tableaux déjà faits sont très prometteurs pour un recollement avec les recherches effectuées au Monétier.
- Dans le cadre du concours "Héraldique et Généalogie", il a écrit un article "Essai généalogique sur la famille ORSEL" qu'il

./.

- 2 -

transmet sans tarder à la revue du même nom.

Bravo et encore bravo.

Jean-Pierre Le MEILLEUR.

- Signale que le transfert des comptes bancaires et livret d'épargne au nom de l'Association est réglé. Il a eu du mal ! Affaire donc soldée. Tout chèque doit être libellé à l'ordre de "Association ORSEL-LIENS".
 - Il se charge d'organiser le pique-nique du 15 Juin qui aura lieu comme la première fois chez Madame LEGRAND à Saint-Sulpice de Favières.
 - Il recevra le Conseil d'Administration chez lui le 20 Septembre prochain à 14 h.
- Merci également à lui pour son dynamisme (pas de secret entre nous mon vieux J.P.....)

Gilbert ORSEL des SAGETS.

- essaie avec les moyens du bord de sortir (en retard) le n° 2 de la Guisane.
- A pris contact avec "Lucienne ORSEL" inconnue de dernière heure. Coordonnées transmises par antenne A.O.L. de Toulon, autrement dit Raoul ORSEL des SAGETS. Par Lucienne ORSEL nous découvrons également l'existence de Alphonse ORSEL de l'Ardèche : inconnu également je pense. Prière envoyer informations si connus de vous
- Se rendra au Monétier dans la seconde quinzaine de Juillet avec l'équipe des "ancestromanes" pour poursuivre les recherches.
- Espère vous retrouver nombreux au pique-nique du 15 Juin.
- Vous adresse ses affectueuses pensées.

G.O.S.
Président.

P.S. Qui peut fournir des renseignements sur

- 1°/ Amiral Paul-Emmanuel ORSEL
mort le 1.4.1882 à Toulon
- 2°/ Henri ORCEL - Place Guédan à Gardannes. Tél 42 58 25 76.

Merci d'avance.

COMPTE RENDU DE LA REUNION
du CONSEIL d'ADMINISTRATION

du 11 Octobre 1986

Etaient présents chez Jean-Pierre LE MEILLEUR qui recevait
à son domicile:

Edouard DERVILLE

Jean GODDE

Hervé BARBA

Gilbert ORSEL des SAGETS

Réunion préparatoire de l'Assemblée Générale du 6 Décembre
à Meudon.

- Jean-Pierre LE MEILLEUR prépare les convocations et invitations.
- Hervé BARBA fera le mailing.
- Un appel de cotisation sera lancé après l'AG.
- Un tiers du bureau doit être renouvelé.
- Intervenants à l'AG:
 - ° Président Rapport moral.
 - ° Trésorier Rapport financier.
 - ° Eric ORSEL Recherches sur Minitel.
 - ° Gilles CHOMER Point sur ses travaux.
 - ° Edouard DERVILLE Voyage au Monetier.
Etat des recherches.
- Exposition:
 - ° Tableaux Généalogiques.
 - ° Panneau sur Saluce.
 - ° Panneau-photo d'un "muancier" de Monetier.
- Envisager de revoir le problème des Commissions:
 - ° elles existent sur le papier mais pas de CR.
 - ° est-il nécessaire de poursuivre avec les commissions actuelles?
 - ° ou fixer des "missions" ou "actions" ponctuelles définies par le bureau.
- En 1987:
 - ° Suite des recherches au Monetier et à Saluce.
Notaires et AD de Gap.
- Fin de réunion vers 17^h30.

E.D/G.O.S



ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Compte rendu

Date: 06 Décembre 1986

Lieu: Institution St Georges
15, Rue de Porto-Riche
92190 MEUDON

- Exposé succinct des principaux événements de 1986:
 - ° Réunion du CA le 22 Mars chez Martine SULEYMAN avec quatre participants. (Voir détails p. 2)
 - ° Pique-nique familial du 15 Juin à St Sulpice de Favières chez Madame LEGRAND.
 - ° Seconde Réunion du CA le 11 Octobre chez Jean-Pierre LE MEILLEUR avec cinq participants. (Voir détails p. 4)
- Renouvellement du CA et du bureau:
 - ° L'Assemblée est heureuse d'accueillir Thérèse au sein du CA.
 - ° Philippe ORSEL donne sa démission.
 - ° Jean GODDE assistera Hervé BARBA dans ses travaux de secrétariat.
 - ° Nouvelle composition du CA et du bureau p. 8.
- Rapport financier.
 - ° Le trésorier Jean-Pierre LE MEILLEUR signale que les recettes de 42 parts en 1985 soit 4500 F. (avec le fond de caisse) ont permis de faire face aux dépenses de l'exercice avec un solde positif de 400 F.



- ° Avec 40 parts perçues le 6 Décembre, la disponibilité pour l'exercice 87 s'élève à 4000 F.

- Intervention des participants:

- ° Gilles CHOMER

Informe l'Assemblée de la nomination d'un nouveau Conservateur au musée des Beaux Arts de Lyon qui a l'avantage d'être l'un de ses amis personnels et pro-ORSEL.

Un projet d'exposition, à Lyon, des oeuvres de Victor ORSEL est à l'étude.

La restauration de deux tableaux est également envisagée.

Gilles CHOMER tente aussi de faire inscrire Victor ORSEL dans le LAROUSSE.

Gilbert présente deux oeuvres jusqu'ici inconnues de lui. Il s'agit de deux crayons que vous trouverez en pages 21 et 22.

Naturellement l'agrandissement de la page 23 a été retouché.

- ° Gérard ORSEL

Présente à l'Assemblée un fichier complet établi à partir du Minitel et regroupant:

- 300 ORCEL
- 44 ORSEL et ORSEL des SAGETS
- 33 ORSELLI et 3 ORCELLE

Soit un total de 380 noms d'un seul tenant sur 14m. de long.

Il envisage un mailing pour prendre contact avec les inconnus.

- ° Edouard DERVILLE

Présente l'étude qu'il a faite sur la généalogie des ORSEL dans le cadre d'un concours de la revue "Héraldique et Généalogie" (N° 100/07.09/86). Etant donné cet important travail il mérite d'être le gagnant!

Edouard expose également un montage avec plan et photos de son voyage à Saluce avec Catherine et Jean GODDE, ainsi qu'une magnifique photo d'un muancier de Monetier.

° Roger BALLU.

Fait un exposé sur la vie et l'oeuvre de Théodore BALLU. Il prépare une biographie et signale que plus de 130 descendants de Claire ORSEL étaient présents à la cérémonie du centenaire de l'Hotel de Ville à Paris.

° Gilbert

Prépare le N° 3 de la "Guisane". Sortie prévue en Mars. Développe l'informatique appliquée à la généalogie avec l'acquisition du logiciel de J.P PELISSIER. (Voir détails en p. 29)

Présente des "avis de recherches" concernant:

- Nicole ORSEL.
- Gilles ORSEL
- Alphonse ORSEL

Transmet les suggestions de Tante Mique:

- Edition d'une plaquette sur Victor ORSEL pour les visiteurs de N.D de Lorette.
- Photo du "Voeu" de Fourvière pour le Pape qui y célébra la messe à l'occasion de son dernier voyage en France.

- Gouter et fin de l'AG vers 18^h.

Nouvelle composition du Bureau et du Conseil d'Administration.

- 1987 -

Madame Yves LESCAN du PLESSIX	Présidente d'Honneur.
Gilbert ORSEL des SAGETS	Président.
Edouard DERVILLE	Vice Président.
Jean-Pierre LE MEILLEUR	Trésorier.
Hervé BARBA	Secrétaire.
Jean GODDE	Secrétaire adjoint.
Colette LEGRAND	Membre du C.A
Gérard ORSEL	Membre du C.A
Thérèse ORSEL des SAGETS	Membre du C.A
Martine SULEYMAN	Membre du C.A
Gilles CHOMER	Membre d'Honneur.
Mr. le Curé BROCHIER	Membre d'Honneur.

Rappelons que le Conseil d'Administration doit être composé de 9 membres au moins pour répondre à l'Article 10 du Titre 3 de nos statuts.

SECOND VOYAGE D'ETUDE A MONETIER-LES-BAINS
 =====

DU 20.07 au 27.07.86
 =====

- Gilbert ORSEL des SAGETS
- Jean GODDE
- Edouard et Catherine DERVILLE

BUT DU VOYAGE :

- 1) Poursuivre les relevés des Registres Paroissiaux (R.P.) pour les ORSEL/ORCEL du M.l.B.
- 2) Retrouver les R.P. antérieurs à 1674 sur lesquels Claude ORSEL avait travaillé.
- 3) Prendre contact avec d'autres types de documents comme :
 - Muanciers,
 - Cadastres dont l'existence nous a été révélée par l'Inventaire des archives du Clocher.
 - Minutes des notaires et fonds d'études déposés aux Archives Départementales à GAP, dont nous avons fait le relevé lors du voyage de 1985.

LUNDI 21 JUILLET

- 10 h Contact avec la mairie et le personnel.
 Demande de consultation des Registres Paroissiaux.
 Accueil glacial. Sommes à trois sur une table d'écolier installée au milieu de la salle des renseignements (va et vient incessant).
 Relevé sur les R.P. suivants : - 1738 à 1749
 - 1749 à 1759
 - 1769 à 1780

MARDI 22 JUILLET

10 h Archives Départementales des Hautes Alpes à GAP (80 km du M.l.B.). Voyage en compagnie de Gabrielle SENTIS auteur de plusieurs livres sur la Vallée de SERRE-CHEVALIER, du Briançonnais et en particulier de "Monetier mon village". Cette dernière nous sert de guide.

Dès notre arrivée aux A.D. nous recherchons avec l'archiviste, Melle Danièle ROBERT, les R.P. antérieurs à 1674, ayant les preuves de leurs existences. Mais nous nous rendons à l'évidence les A.D. ne possèdent pas les R.P.

- Photocopie de la monographie de M.l.B. par l'Abbé GUILLAUME.
- Relevé sur les doubles des R.P. du M.l.B. des ORSEL/ORCEL pour la période du 7 juillet 1733 au 11.01.38. Réf : 2 E 84.
- Travail sur les Minutes de Maitre Bertrand REICEND. Réf : IE 4311, 4311 bis, et 4312. Gros problèmes de lecture.
- Vers 12 h, nous avons rencontré Mr PLAYOUST, Directeur des Archives, et nous lui faisons part des problèmes de disparitions des R.P. Entretien très amical pendant 3/4 d'heure.

MERCREDI 23 JUILLET

Poursuite du travail à la mairie. L'accueil y est beaucoup plus sympathique. Nous sommes invités à travailler dans une petite salle sur un bureau plus vaste. Entretien avec Mr J.L. DAMARIUS, Maire de M.l.B., très sympathique, compréhensif à l'égard de nos problèmes. IL semble que, grâce à son intervention un climat de confiance réciproque soit établi.

JEUDI 24 JUILLET

La mairie, en principe fermée, nous est ouverte de façon très exceptionnelle.

Poursuite et fin des relevés des R.P. et début de celui de 1792 à l'an 5.

Demandons au Garde Champêtre de nous descendre le Cadastre de 1563 (Réf : 2 CC 291) du clocher. Celui-ci de retour après quelques minutes nous demande de monter avec lui car les cotes 2 CC 224 à 2 CC 300 ne sont pas au clocher. Encore des disparitions !!!!

Tous ces cadastrastres et muanciers répertoriés dans l'Inventaire des Archives de M.l.B. par Catherine BRIOTET ne sont pas dans le clocher. Recherches à la mairie, les documents se trouvent au sous-sol en cours d'inventaire (par les A.D.). Ils seront d'ailleurs plus nombreux que prévu (Cote jusqu'à plus de 350). Retrouvons donc le 2 CC 291. Prise de quelques clichés. Essai de déchiffrement. Gros problèmes de lecture.

VENDREDI 25 JUILLET

Archives Départementales de GAP. Relevé sur les doubles des R.P. du 28.08.1759 au 01.10.1768 (Réf : 2 E 84/1). Lecture et relevé de quelques minutes de Mr ROLLAND Pierre, Notaire à MONETIER-les-BAINS de 1663 à 1701. Cote : IE 4326 et IE 4327. Source très intéressante.

SAMEDI 26 JUILLET

Journée à SALUZZO , Abbayes de STRAFFARDA , Casa CAVASSA , ST GIOVANNI Castelli ORSELLI, etc

DIMANCHE 27 JUILLET

Départ du M.l.B. vers 8 h pour LYON.

BILAN DU SEJOUR

L'essentiel est d'avoir réussi à persuader aussi bien le Maire, le Curé du M.l.B. que Mr PLAYOUST que nous n'étions pas des chercheurs occasionnels mais de vrais acharnés de généalogie, de vrais amateurs au sens original du terme, respectueux de l'identité d'un village et connaissant la valeur des archives de M.l.B.

Cette confiance mutuelle est très importante pour la poursuite du travail.

PERSONNES RENCONTREES

Maire de MONETIER : Mr J.L. DAMARIUS - Monsieur le Curé : Le Père BROCHIER - Melle Gabrielle SENTIS - Mr COIBRIE du Conseil Municipal - Une "cousine" BONNARDEL qui travaille sur les ARDUIN, alliés aux ORCEL - Mr et Mme ARDUIN et le Général BLANCHARD

TRAVAIL FAIT

Relevé des R.P. du 7.7.1733 au 11.10.1780 soit : 47 ans
et du 22.08.1792 au 29 Prairial an II

POUR LA SUITE EN 1987

- Finir les relevés des R.P. sur double aux A.D. du 12.10.78 au 22.08.1792
Réf : 2 E 84

- Exploitation des archives du clocher

- Exploitation des Minutes notariales aux A.D.

Pour ces deux derniers documents, quelques cours de paléographie sont indispensables.

- Voyage à SALUZZO, pour reportage photo à présenter à l'A.G. de 87

A N N E X E
=====

Registres Paroissiaux et Registres d'Etat Civil du MONETIER-les-BAINS

<u>DATES</u>	<u>LIEUX DE CONSERVATION</u>	<u>COTE</u>
1662 à 1673	Introuvable	
1674 à 1728	A.D. des H.A. GAP Microfilm	1 Mf 2
1728 à 1733	Original et double introuvable Ni aux A.D., ni à la Mairie	-
07.07.1733 au 11.01.1738	A.D. des H.A. GAP 1 volume double R.P.	2 E 84
11.01.1738 au 17.03.1479	Mairie de M.l.B. 1 volume original R.P.	-
21.03.1749 au 27.08.1759	Mairie de M.l.B. 1 volume original R.P.	-
28.08.1759 au 01.10.1768	A.D. des H.A. GAP 1 volume double R.P.	2 E 84 1
02.10.1768 au 11.09.1792	A.D. des HA GAP 1 volume double R.P.	2 E 84 2
31.12.1769 au 11.10.1780	Mairie de M.l.B. 1 volume original R.P.	-
22.08.1792 à An 5	Mairie de M.l.B. 1 volume E.C.	-

COMPTES RENDUS DES ACTIVITES DE RECHERCHES GENEALOGIQUES
 =====

RESUME DE L'INTERVENTION A L'ASSEMBLEE GENERALE DE 1986
 =====

L'activité "Recherches Généalogiques" pour l'année qui vient de s'écouler a été essentiellement consacrée à l'exploitation de la moisson de documents faite à Monetier les Bains en juillet 85 et 86.

RELEVÉ DES ORCEL DANS LES REGISTRES PAROISSIAUX
 =====

Commencé en juillet 1985 par Gilbert ORSEL des SAGETS, Jean GODDE et moi-même, ce relevé, poursuivi en 86, comprend tous les enregistrements des baptêmes, mariages et sépultures des ORCEL du Monetier de 1674 à 1723 et 1733 à 1780. 594 actes y sont réunis.

A partir de ce relevé, des tableaux généalogiques sur les différentes familles ORCEL sont en cours d'élaboration. Résultats à paraître fin 87 après un autre séjour à Monetier.

MUANCIER DE MONETIER LES BAINS
 =====

Quelques pages de ce registre de 1591 dans lequel sont consignées les "mutations" des terres, concernant les ORCEL ont été photographiées, des essais de traduction sont en cours.

MINUTES NOTARIALES AUX A.D. DES HAUTES ALPES
 =====

Prises de contact très brèves avec ces documents qui en général se substituent aux registres paroissiaux lorsque ceux-ci font défaut (c'est le cas pour M.l.B. avant 1674). Quelques déchiffrages sont en cours. Travail à poursuivre à GAP en 1987.

Si sur ces trois points qui ne sont que le résumé très bref de notre travail, vous souhaitez avoir des approfondissements, des éclaircissements ou des communications, je serai heureux de répondre à vos questions.

.../...

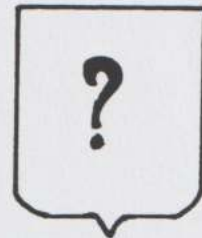
L'ESSAI DE GENEALOGIE DE LA FAMILLE ORSEL

A partir de l'article fait en février 1986 pour la Revue "Héraldique et Généalogie", nous avons réalisé pour les membres de l'AOL une plaquette d'une vingtaine de pages réunissant le travail généalogique fait par l'Association, depuis les hypothèses des ORSELLI de SALLUZZO jusqu'à ce jour. Il a été édité une première série de 30 exemplaires de cette plaquette.

1986 sera dit-on une bonne année pour le vin, c'en est une assurément pour nos recherches orseliennes.

Elle a vu se concrétiser deux travaux importants :
L'essai généalogique et les Relevés des R.P., bases de travaux plus précis sur nos origines.

Ed. DERVILLE - Décembre 1986



Blasonnons un peu !

La commission héraldique dont vous avez pu voir les premiers résultats à l'AG 85 n'est pas une commission comme les autres.

Nous en avons décidé la création pour égayer les généalogies et les tableaux un peu rébarbatifs, j'en conviens. C'est un apport très important aux travaux de généalogie.

Cette commission a une étendue très vaste, le seul critère de sélection est que les armes ou blasons doivent appartenir à une famille alliée, à quelques générations que se soit, aux ORSEL.

C'est une commission différente disais-je ?

Son but : diffuser les blasons, nécessite bien sûr, un centralisateur, mais contrairement aux autres, tous les adhérents de l'AOL en sont membres et chacun se doit en tant que tel d'apporter sa pierre à l'édifice.

Je profite donc de cette page pour renouveler mon appel à tous pour qu'ils recherchent dans leurs documents : livres, classeurs, papiers familiaux, bibliothèques, sur les couverts, timbales, etc des blasons ou armes de famille. Une représentation n'est pas obligatoire, un blasonnement suffit.

Merci d'avance pour vos envois dont les représentations finales iront grossir la plaquette " Commission Héraldique " disponible à chaque assemblée générale.

Ed. DERVILLE

Actuel responsable qui peut céder sa place à un " Fanatique "

HÉRALDIQUE

Victor R. Belot

Blasonnons un peu !

Le contenu de la Revue de Généalogie prenant à chaque parution un caractère plus pratique, il s'avère utile de consacrer quelques articles aux rudiments du blason, science souvent complémentaire de la généalogie ainsi qu'en attestent, par exemple de fréquentes questions de lecteurs.

A partir de ce numéro donc, le plus concrètement possible, nous tenterons de consacrer quelques unes de ces pages aux rudiments du blason et de définir ce que sont les armoiries ainsi que les règles et droits régis par l'héraldisme.

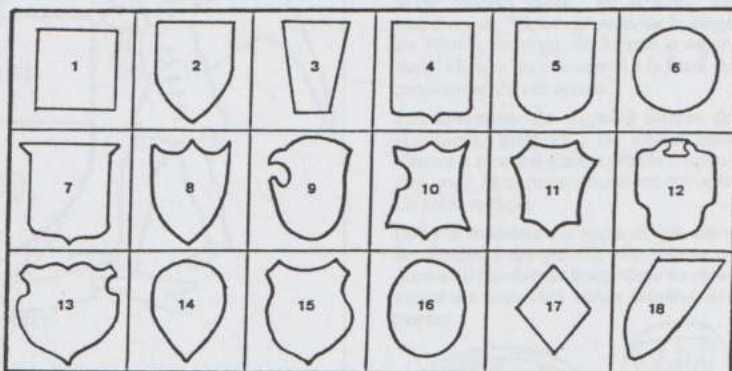
Si l'homme s'est toujours volontiers penché sur l'histoire de ses ancêtres, il a fréquemment fait le choix d'un emblème personnel représentatif et transmissible à ses descendants. Usage existant même chez des tribus réputées primitives et qui se continue encore actuellement par les drapeaux, attributs, insignes caractérisant un pays, une province, une ville, un corps d'armée, une association, une corporation, une famille voire un simple objet commercial.

Contrairement à une idée reçue, le port d'armoiries et l'usage de sceaux armoriés ne furent pas l'apanage de la seule noblesse sous l'ancien régime. Louis



En 1066, Guillaume-le-Conquérant et ses chevaliers portaient costumes et bannières ornés de leurs blasons.

36



XIV, par exemple, obligea même un grand nombre de personnes et de communautés à s'en pourvoir, bon gré mal gré, contre paiement d'écus qui alimentèrent les caisses du fisc.

Actuellement l'usage des armoiries relève du domaine privé. Chacun peut donc s'en (faire) composer à condition de ne pas copier ou imiter un blason existant, propriété de son détenteur protégée par la loi au même titre qu'un nom de famille qu'il est interdit d'usurper.

Les armoiries ou armes sont constituées de partitions et (ou) pièces honorables, meubles, emblèmes divers circonscrits dans un écu. Ce dernier peut être extérieurement coiffé d'un timbre ; soutenu par des tenants ou supports, orné au-dessus par un listel et en dessous par une banderolle et parfois des ordres ou insignes de dignité.

Leur description s'effectue oralement ou littérairement selon l'ordre donné ci-dessus mais le blason est supposé tenu

par le descripteur (chevalier ou héraut d'armes), autrement dit son côté gauche devient dextre et le droit devient senestre. Car l'héraldisme a son propre langage que nous allons commencer à passer en revue.

Vocabulaire.

L'écu (du latin scutum et du vieux français escu : bouclier) est une représentation de l'originel bouclier des combattants ayant évolué dans sa forme selon les pays et les progrès de l'armement. Lorsqu'il a disparu, l'écu a

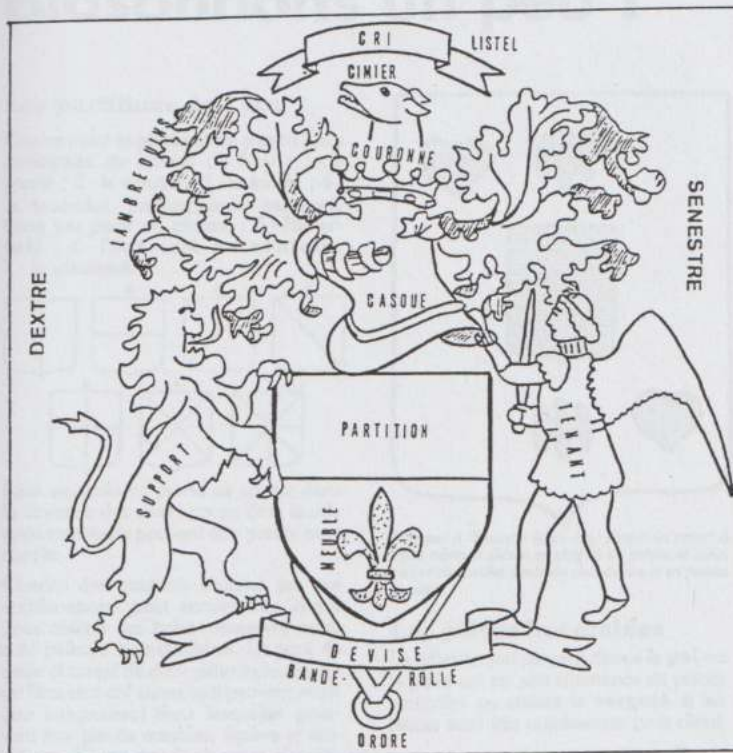
subi une évolution propre, parfois seulement limitée dans ses formes par la fantaisie et l'imagination des artistes héraldistes.

1 - Carré, il est issu d'un bouclier primitif et aussi de la bannière autrefois portée par les chevaliers. 2, 3 - Ces formes sont dérivées des boucliers en usage au XIII^e siècle, le numéro 2 est considéré comme l'écu français ancien. 4 - Par la suite ce dernier s'élargira et donnera naissance à l'écu français moderne sans doute influencé par l'architecture des fenêtres du XV^e siècle. 5 - Cette forme, caractéristique du Midi, sera adoptée par l'Espagne et dans les pays envahis par elle.

6 - Également espagnole, cette forme ronde est issue des boucliers romains ensuite adoptés par les arabes. 7 - Écu anglais. 8 - Écu suisse. 9, 10 - Targe ou de joute, dérivés des boucliers à échancrure dans laquelle le combattant ou le jouteur passaient et appuyaient

HÉRALDIQUE

BLASONNONS UN PEU



leurs lances. Forme surtout adoptée par les régions germaniques. 11, 12, 14 - Écus italiens, l'écu en amande a été repris d'un bouclier romain. 13 - Écu polonais.

15 - Écu en plastron similaire à une pièce d'armure qui couvrait la poitrine. 16 - Écu italien dont l'usage s'étendit un peu partout et fut réservé aux dames.

17 - Écu de dame ou de damoiselle. Les premières portaient leurs armes ou celles de leur mari et les secondes, celles de leur père. Parfois elles y accolaient un écu vide, sorte d'invitation à recevoir les armes de leur futur mari ! 18 - Il existe d'autres formes d'écu, celui-ci par exemple suppose les armes suspendues au cou d'un cavalier. D'autres s'inscrivirent dans des cartouches (voir 12) nettement influencés par l'usage de graver les armes dans la pierre.

Le **timbre** coiffant l'écu peut être un casque ou heaume (de face, de profil ou

de trois quarts, tourné vers dextre ou senestre), une couronne, une mitre ou un chapeau... Ces divers attributs différaient selon le grade de noblesse ou la hiérarchie religieuse. Une exception le tortil d'étoffes bicolores torsadées qui coiffait le casque seul ou sous une couronne.

Le **lambrequin** est un ornement qui rappelle une pièce d'étoffe qui couvrait la nuque du heaume. Flottant au vent lors des chevauchées elle se déchiquetait peu à peu. Généralement ses couleurs sont inspirées des teintes dominantes de l'écu.

Le **cimier**, d'inspiration gauloise (rappelez-vous le casque de Vercingétorix), était surtout en usage dans les pays germaniques et anglo-saxons. Il était principalement protégé lors des cérémonies et pendant les tournois.

L'écu est (non nécessairement) agrémenté de **tenants** à figures humaines

que l'on nomme **soutiens** s'il s'agit d'animaux ou de **soutiens** si ce sont des objets. Ces ornements sont nés du fait que la représentation sur un sceau généralement rond laissait des "blancs" de chaque côté de l'écu.

Inscrit dans un **listel**, le cri de guerre servait de ralliement ou d'encouragement pour les combattants placés sous une même bannière.

Quant à la devise personnelle, elle prenait place dans un **phylactère** ou **banderolle**. Extrêmement diverses, on le conçoit, nous dédions celle des Martin du Dorseshire (qui portait un singe comme cimier) au directeur de notre revue. "Celui qui regarde le singe de Martin, le singe de Martin le regardera" allusion au courage et à la fierté du possesseur de ces armes !

Les **insignes de dignité** (ordres de chevalerie, insignes... ou décorations d'époque récente) étaient placés suspendus sous l'écu mais pouvaient occuper un autre endroit.

Enfin le **manteau** n'apparaît que dans les armoiries des grands, rois, princes et ducs où il représente le manteau de cérémonie sur lequel les armes seraient disposées.



Sceau et contre-sceau d'Amaury VI de Montfort (1226). On y voit que le bouclier comme le pallfroi sont ornés du motif du blason seigneurial.

Un dernier mot (pour aujourd'hui !) sur le titre de cette chronique. Le verbe blasonner tire son étymologie du germanique "blasen" souffler, sonner (du cor). C'était en effet par là que les hérauts, dont la charge était sacrée, commençaient autrefois toutes les cérémonies, les actes importants, les jeux, la guerre et la victoire !

(à suivre)

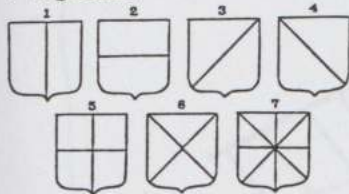
HÉRALDIQUE

Victor R. Belot

Blasonnons un peu !

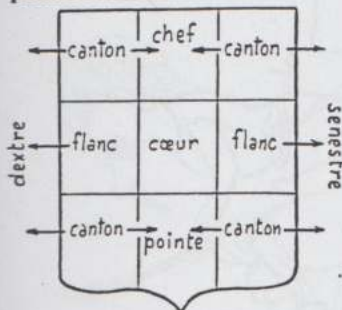
Les partitions de l'écu

Quatre traits engendrent les **partitions** principales du champ de l'écu : 1 - le **parti** ; 2 - le **coupé** ; 3 - le **taillé** ; 4 - le **tranché**. En combinant ces partitions par paire on obtient : 5 - l'**écartelé** ; 6 - l'**écartelé en sautoir** ; 7 - le **gironné**.

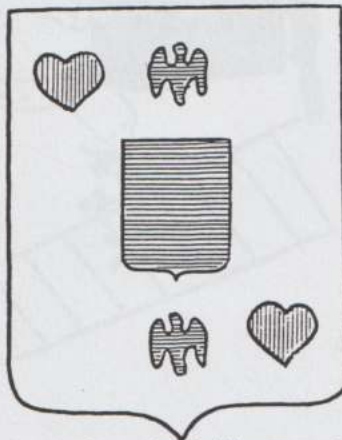


Leur symbolisme prend sa source dans la direction des divers coups de la lourde épée médiévale pouvant être portés avec succès.

Chacun des quartiers obtenus par ces combinaisons peut encore être divisé pour obtenir des **rebattements** nommés **pièces honorables**. Le parti de deux et coupé de deux délimite le champ de l'écu en neuf zones (qui peuvent aussi être imaginaires) dans lesquelles pourront être placés meubles, figures et emblèmes. En suivant la direction des flèches du cliché, on comprendra la façon de situer la zone dans la description : exemples — **en chef** — en canton chef de dextre ou plus simplement en **chef de dextre** — **en cœur** — **en flanc dextre** — en pointe en canton de pointe senestre ou plus simplement **en pointe senestre**.



28



D'argent à l'écusson (petit écu) d'azur en cœur, à deux alérions d'azur en chef et en pointe et deux cœurs de gueules posés au chef dextre et en pointe senestre.

Les pièces honorables

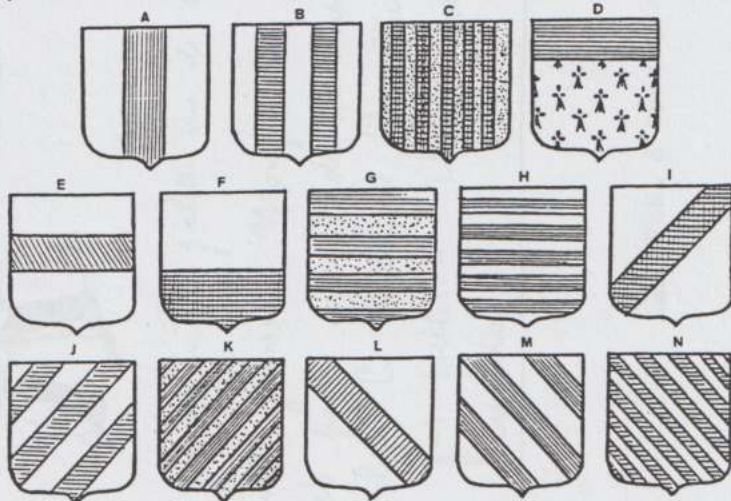
Le rebattement du parti donne le **pal** ou le **palé** qui est une alternance de pièces verticales ou encore le **vergeté** si les pièces sont très nombreuses (voir cliché

dans l'ordre A-B-C). De même celui du coupé fournit un **chef** (lorsqu'il est situé au-dessus de l'écu), une **fasce** (au milieu) ou une **champagne** (en pointe). Une succession de pièces horizontales donnera un **fascé** et un **burelé** en cas de nombreuses divisions. (D-E-F-G-H). Le taillé engendre la **barre** et, dans les mêmes cas que ci-dessus, le **barré** ou un **coticé en barre**. (I-J-K). Quant au tranché, il donnera la **bande**, le **bandé** ou un **coticé en bande**. (L-M-N).

Exemples d'interprétations

- A - (Ecu au champ) d'argent au pal de gueules.
- B - Palé d'argent et d'azur (la couleur du champ est citée en premier).
- C - Vergeté d'or et de sable.
- D - D'hermine au chef d'azur.
- E - D'argent à la fasce de sinople.
- F - D'argent à la champagne (ou campagne) de sable.
- G - Fascé d'azur et d'or.
- H - Burelé d'argent et d'azur.
- I - D'argent à la barre de sable.
- J - D'argent barré d'azur.
- K - D'or coticé en barre de pourpre.
- L - D'argent à la bande de sinople.
- M - D'argent bandé de pourpre.
- N - D'argent coticé en bande d'azur.

Nous verrons que les partitions principales peuvent intervenir pour former d'autres nombreuses variantes. (à suivre)

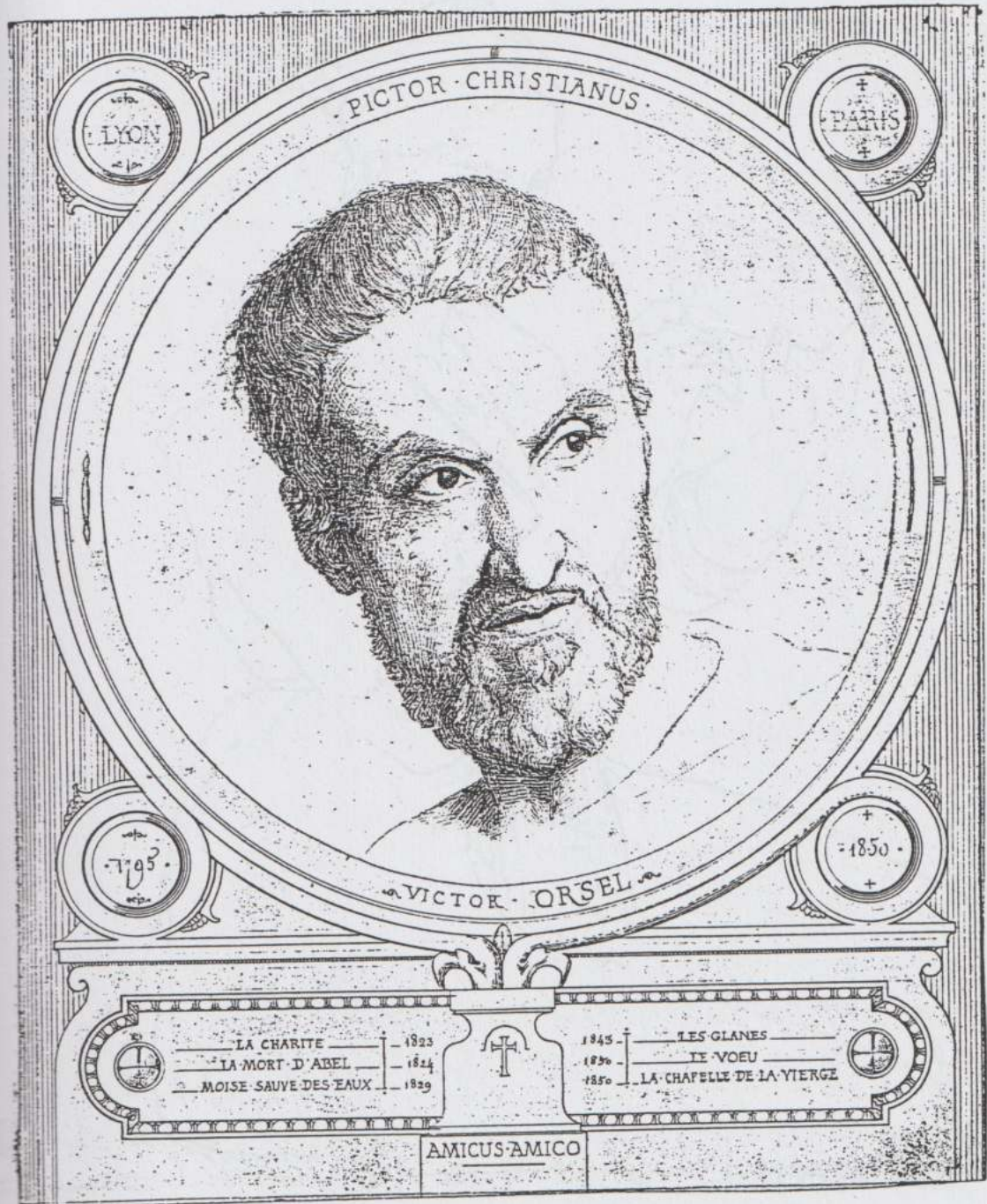




Ayant gagné de la galère un de ces
 Orsel devenu général Montpér
 ainsi appelé par ce que son cheval étoit trop
 fort pour lui. Ce cheval est l'ancêtre de
 celui qui fut prêté à Charles par le
 baron Amédée



Si étant bien remis des fatigues de la guerre
 il acheta des échelles dont il devint
 Seigneur



Crayon de Victor ORSEL par lui-même à l'échelle 1.



1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832

Etude au crayon de Victor ORSEL (1826)

Reproduction de l'œuvre originale au crayon de Victor Orsel (1826)



Partie agrandie d'une étude au crayon de Victor ORSEL (1826)

Capitaine de Vaisseau Paul Emmanuel ORSEL
 Né le 03 Septembre 1826 à Paris
 Fils de Jean-Jacques
 et de Marguerite Françoise Antonine EMPAIRE
 demeurant vers 1840 au 160 Rue du Faugourg St Martin.

"Famille nombreuse peu fortunée dont le chef s'est toujours distingué par son dévouement à nos institutions" dicit le Conte de Las Cases.

Le Père a demandé une bourse à l'entrée à l'E.N.

Entré 30^e à L'Ecole Navale en 1843 après d'excellentes études au collège St Louis.

Indiscipliné en 1^{ère} année, a été puni, mais a obtenu d'excellents résultats.

Sorti 5^e de l'Ecole Navale.

A été un peu partout pendant sa carrière.

Parle très bien l'espagnol.

A participé au siège de Sébastopol.

Après une maladie, a dû prendre un poste à terre.

A participé à l'armement des fortifications de Lyon en 1864.

A commandé les marins à Lyon pendant la guerre de 1870-71 !

A-t-il à ce moment rencontré ses cousins de Lyon ? (J Godde)

A épousé le 23 Mai 1874 Mademoiselle Laetitia Marie PLEVER,

Née le 15 Décembre 1841 à Lorient, demeurant à Toulon, fille

de Julien PLEVER, propriétaire, et de Perrine BOURVELLEC

(dot: 35.000 F) d'une excellente famille, dicit le rapport accompagnant la demande d'autorisation de mariage.

Le Capitaine de Vaisseau Paul Emmanuel ORSEL est mort, sans enfant, le 1^{er} Avril 1882 à Toulon, à 2^h du matin dans sa demeure, 1 Rue St Louis.

Au début de sa carrière il a été recommandé au Ministre par:

- le député de l'Oise M. YARILLON

- le sénateur HARABIT

- son Altesse la Princesse BIACIOCCHI habitant Korn en Houet dans le Morbihan.

- et par le Conte de LAS CASES. (Est-ce celui de Ste Hélène ?)

Dossier très complet. toutes ses notes sont excellentes.
Tous les postes tenus sont indiqu es.

Informations recueillies par Jean GODDE aux archives de la
Marines en Janvier 1987.

Association ORSEL-LIENS
IBM/WS/GENE

Monetier les Bains
GOS/02-87

Ascendance de Paul Emmanuel ORSEL

1610	Jean ORSEL	1682
1643	Jean ORSEL	1691
	x 1665	
1645	Marie ROLLAND	1725
	I	
1670	Claude ORSEL	1726
	x 1695	
1677	Marguerite JOURDAN	1744
	I	
1706	Jacques ORSEL	1789
	x 1741	
1719	Jeanne DESCHAMP	1792
	I	
1743	Atoine ORSEL	1804
	x 1776	
1757	Elisabeth Pélagie CHARLOT de COURCY	1846
	I	
1788	Jean Jacques ORSEL BEAUFORT	1863
	x 1815	
1796	Françoise Marguerite Antonine EMPAIRE	1860
	I	
(Paris) 03-09-1826	Paul Emmanuel ORSEL	01-04-1882 (Toulon)
	x 23-05-1874	
(Lorient) 15-12-1841	Marie Laetitia PLEVER	
	I	
	Sans Postérité	

(Essai Informatique)

Orsel,

M.

N° 598,

Le Premier avril an mil huit cent quatre-vingt deux, à neuf heures du matin,

ACTE DE DÉCÈS de Baud Emmanuel, Orsel,
 décédé le jour d'hier, _____ à une heure du matin,
 profession Capitaine de Vaisseau, Officier de la Légion d'honneur,
 âgé de cinquante cinq ans, né à Paris, (Seine),
 domicilié à Toulon, Rue Saint-Louis, 6,
 fils de feu Jean Jacques Orsel, et de feu Marguerite
 Françoise Antoinette Empaire, en leur vivant sans profession,
 et d'un de Marie-Léonine Plessier, sans profession,
 domiciliée à Toulon.

Sur la déclaration à moi faite par Jules Orsel, _____ âgé de cinquante ans,
 Ingénieur de la marine, domicilié à Marseille (Bouches du Rhône)
 qui a dit être le frère _____ du défunt et par Adolphe Dupour
 âgé de cinquante quatre ans, Lieutenant de Vaisseau, Légionnaire, domicilié à
 La Seyne (Var), _____, qui a dit être ami _____ du défunt.

Et ont, les déclarants, signé _____

Constaté suivant la loi par moi Jacques Elzé MARIÉ, chevalier
 de la Légion d'honneur _____
 adjoint délégué par le Maire aux fonctions d'officier de l'état civil, et lecture du présent
 acte a été donnée aux déclarants, après m'être assuré du décès

J. Orsel *Adolphe Dupour* _____

26

Gap : un sourire sur la colline

Nous sommes au pays du soleil ! Le col Bayard franchi, la route Napoléon dégringole d'un coup sur la cité alanguie, et les gens vous attrapent un accent chantant, mélange de plein Midi et de rochers tapés de chaleur.

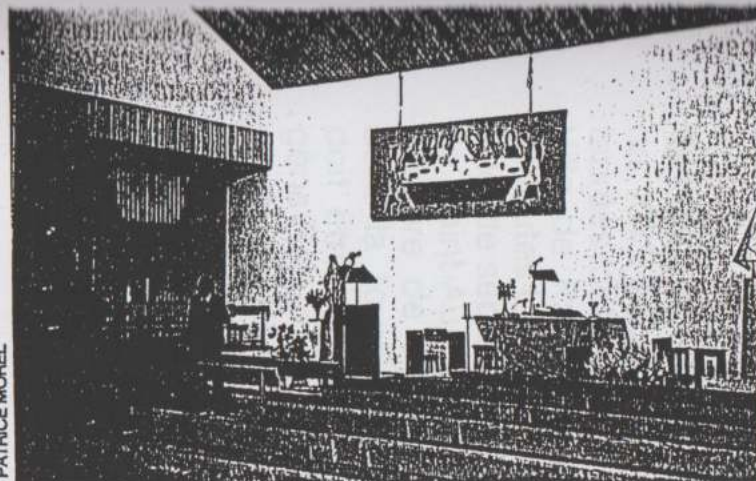
Gap, c'est déjà Sisteron et la Provence ; c'est encore un peu le massif des Ecrins et l'Oisans. Ici tout devrait sourire. Le département des Hautes-Alpes n'est-il pas le plus ensoleillé de France ?

En fait, Gap la commerçante, Gap la touristique est une ville sans emploi pour les jeunes, une ville vieillissante, et l'espoir réside ailleurs, à Grenoble, à Marseille, ou alors là-haut à Serre-Chevalier, Orcières-Merlette, Allos...

La moue du P. Brochier est significative : « La jeunesse s'expatrie, s'en va vers les villes industrielles ou les stations. Ici, seuls les fonctionnaires viennent prendre racine, à cause du soleil, et quelques retraités aussi. »

Le P. Brochier a fait le chemin inverse. Originaire de la haute et sauvage vallée du Champsaur, il est descendu à Gap voici quarante ans. Et paradoxalement, quand les années de crise sont arrivées, les « 70 », il a fondé la paroisse de Notre-Dame-d'Espérance, la bien nommée, qui accueille, ce dimanche, la messe télévisée du « Jour du Seigneur ».

La quatrième et dernière des paroisses gapençaises est aussi la plus animée. Huit laïcs se relaient pour préparer les messes et les textes, chacun en fonction de sa personnalité, apportant ainsi une aide précieuse au P. Brochier, tout en créant une véritable animation liturgique. Tous les jeudis soir, par exemple, une prière à la Vierge est dite par l'un de ces laïcs, Jean-Marie Michel, et rassemble une centaine de personnes pendant une heure. Cette équipe a su motiver la paroisse tout entière à tel point



PATRICE MOREL

Moderne et sobre chapelle au cœur du quartier de Rochasson.

que les mamans préparent et animent une fois par mois la messe des enfants qui connaît un franc succès.

Mais parallèlement à cette vie religieuse dense, Notre-Dame-d'Espérance se transforme régulièrement en espace théâtral. Christian Schoettel, un laïc venu de Marseille, apporte sa verve méridionale et son enthousiasme à la création et à la mise au point de spectacles, de sketches, auxquels participent tous les gens du quartier : « Nous avons du succès et cela commence à se savoir à Gap. 300 à 400 personnes assistent aux séances. Je

constate aussi que cette activité permet à beaucoup de gens de découvrir Notre-Dame-d'Espérance, notamment des jeunes qui n'y sont jamais venus. Et progressivement ils s'intègrent à la communauté religieuse. A partir de septembre, nous irons faire ces animations dans d'autres quartiers de la ville. »

« Gap ville morte », avait laissé tomber le P. Brochier au début de notre conversation. Trop modeste, notre montagnard du Champsaur ! Sa paroisse affiche le plus rayonnant des espoirs.

PATRICE MOREL

● **PARIS.** Trois églises du XIX^e siècle seront restaurées cette année par la Ville de Paris, propriétaire de toutes les églises depuis la loi de séparation : il s'agit de Saint-Augustin, l'œuvre majeure de Baltard (1855) dont la tourelle sud-ouest doit être reprise, Saint-Eugène-Sainte-Cécile (la nef) et Notre-Dame-de-Lorette (les fresques de la chapelle de la Vierge, œuvre du peintre lyonnais Victor Orsell).

TOULON - ANTIBES

Mme Victor Orsell ; M. et Mme Guy Orsell et leur fils ; M. et Mme Marius Orsell et leur fils ; M. et Mme Georges Orsell, leurs enfants et petits-enfants ; Mme Lucienne Orsell ; M. et Mme Robert Orsell ; les familles Orsell, Barucchi, Ribotti, Barbéris, Limongi, parents et alliés ont la douleur de vous faire part du décès de

M. Victor ORSELLI

survenu le 29 août 1986, à l'âge de 83 ans.

Les obsèques religieuses auront lieu le mardi 2 septembre 1986, à 14 h 30, en l'église Saint-Flavien du Mourillon. Inhumation au cimetière d'Antibes vers 17 h 15.

La famille ne reçoit pas.
Fleurs fraîches seulement.

BERNARD NEUMEISTER

DU XVI^e SIÈCLE JUSQU'À NOS JOURS, LA GÉNÉALOGIE PASSE PAR L'INFORMATIQUE

Piqué par le virus de la généalogie, un chercheur du CNRS a reconstitué son "histoire" pour remonter jusqu'au XVI^e siècle. Toutes les informations sont traitées sur ordinateur.

S'il semble que nous descendions tous de Charlemagne selon certains historiens, il faut remonter loin dans le temps pour nous trouver des liens de parentés. Jean-Pierre Pelissier, biochimiste de formation, a commencé ses recherches dans le temps, il y a une quinzaine d'années et a réussi à remonter jusqu'à la dix-huitième génération aux environs du XVI^e siècle, preuve à l'appui ou

presque, puisque toutes ses investigations s'appuient sur des documents officiels, archives des mairies, des églises, actes de décès, de naissance, de mariage... Avant l'arrivée des ordinateurs, le traitement se faisait à l'huile de mode sur de grandes feuilles de papier afin de reconstituer les arbres généalogiques.

Depuis 1979, son Apple II gère les données et imprime les résultats au point que de nombreuses associations généalogiques ont fait appel à lui pour informatiser leurs traitements.



Jean-Pierre Pelissier, biochimiste de formation mais généalogiste de cœur.

Golden : *Qu'est-ce que la généalogie ?*

Jean-Pierre Pelissier : Pour les gens, il s'agit uniquement de la recherche de leurs ancêtres, mais il est possible de la classer en trois catégories : la généalogie familiale où l'on étudie une famille, la sienne ou celle d'une autre, la généalogie ascendante où l'on recherche les ancêtres et la généalogie descendante. Dans ce cas, on choisit un personnage d'une époque et l'on détermine toutes les descendances jusqu'à nos jours. Dans une généalogie familiale large, on reprend les ancêtres et l'on cherche tous

les colatéraux jusqu'à notre époque, opération qui engendre très rapidement un grand nombre de données. L'autre type de généalogie intéressante est celle qui fait appel à la société. Dans ce cas, on étudie une partie d'une population dont les gens exercent tel type de profession. Donnée qui est aussi intéressante pour l'étude d'une région. Nous reconstituons ainsi les familles de

village et essayons de savoir ce qu'ils font ou faisaient. La source principale d'informations est l'état civil ancien, mais je tiens à préciser que l'état civil récent, de moins de cent ans, n'est pas consultable pour préserver la vie privée de chacun. Pour résoudre ce problème, en cas d'étude de sa propre généalogie, il suffit de connaître la date de naissance de ses grands ou arrière-grands-parents pour sauter rapidement la barrière des cent ans.

Les sources sont donc l'état civil ancien qui est civil au sens strict du

terme, seulement depuis la Révolution française de 1789. Les actes sont dans les mairies ou déposés aux archives départementales depuis 1792. Auparavant, les curés tenaient les registres qui ont également été déposés en 1792 dans les mairies, puis pour certains aux archives. Dans ce cas, la filière est simple, connaissant la date de naissance de mon père, je cherche l'acte dans lequel est inscrit le nom et prénom de ses parents. A priori, il y a de fortes chances pour qu'ils se soient mariés au même endroit, et je remonte donc d'acte en acte, de filière en filière. Mais le problème concerne la migration des gens et leurs recherches. En outre, plus on remonte dans le temps, moins les actes sont précis et complets, et plus d'erreurs ont été enregistrées. Finalement, la généalogie est faite à partir de données fausses, des filiations justes. "Justes" au sens légal du terme. On ne vérifie jamais les fausses paternités ou autre. De plus, on admet que l'acte est vrai, règle du jeu au démarrage. On trouve dans ces actes beaucoup d'informations dont non seulement les dates et lieux de naissance, mariages et décès des personnes, mais aussi leurs professions et s'ils savaient signer. La majorité de la population française étant d'origine paysanne, il est possible de voir une évolution dans une région. J'ai commencé il y a une quinzaine d'années à faire ma généalogie. Après mes études de génétique à la Fac, en 1971, j'ai lu des études sur les populations des hautes vallées alpines. Je savais par tradition orale que les Pelissier étaient originaires de cette région. J'ai donc commencé à fouiller les archives un été et j'ai été pris au jeu.

Golden : *Jusqu'à quelle époque êtes-vous remonté ?*

Jean-Pierre Pelissier : En généalogie ascendante, si je place celle de ma fille à la génération 1, j'ai deux personnes à la génération 18. Elle a mille deux cents ancêtres. En ce qui concerne les certitudes des résultats, les deux derniers de la génération 18 sont déterminés selon un document ancien et je ne peux les garantir. Mais pour tous les autres, j'en suis sûr. J'ai trouvé un acte d'état civil me garantissant la filiation. La dix-huitième génération remonte à la fin du XVI^e siècle. Il s'agissait de notables dont la propre généalogie a été déposée au XVIII^e siècle. L'acte le plus ancien que j'ai eu entre les mains date de 1550. Je n'ai pas trouvé un seul noble dans mes ancêtres, mais je suis remonté à cette date malgré tout. Il est possible de re-

trouver dans certaines régions des actes très anciens. Bien entendu, les résultats sont très variables. Je dirais qu'il est possible de remonter jusqu'au début du XVIII^e siècle sans trop de problèmes, à peu près partout sauf à Paris, car l'Hôtel de ville a brûlé en 1870.

Golden : *Quelles sont les finalités de ses recherches ?*

Jean-Pierre Pelissier : Au bout de six ans, je connaissais quatre à cinq cents de mes ancêtres et je disposais aussi de beaucoup de colatéraux. Aussi, je me suis dit qu'il était un peu idiot de savoir que Pierre était le fils de Paul, que mon ancêtre Pelissier, dix générations au-dessus de moi, porte le même prénom... Etant chercheur scientifique, je me suis posé la question des intérêts d'une telle source de données. Je me suis tourné de fait vers la démographie puisque ce domaine est le plus facile à appréhender. J'ai poussé ces études assez loin car j'ai réussi à partir en année sabbatique au CNRS dans le laboratoire "démographie historique", qui est situé à l'école des Hautes Etudes, à la Maison des Sciences de l'Homme, Bld Raspail à Paris. Le laboratoire était dirigé à l'époque par le professeur Dupâquier où je suis passé à l'analyse scientifique. Mais auparavant, je les avais déjà contacté car j'essayais de dépouiller mes données concernant l'âge au décès, au mariage... Puis, un an après j'ai voulu recommencer. Il a alors fallu que je reprenne mes fiches une à une et que je recalcule tout à la main...

Dès lors, je suis passé à la micro-informatique et effectivement, j'ai cherché à informatiser ce type d'études. A ce niveau là, j'ai fait un choix de départ que j'ai conservé par la suite. A l'époque, je pouvais passer sur des systèmes sophistiqués avec des langages peu compréhensibles et j'ai choisi délibérément le Basic. J'ai par la suite publié un livre grâce à la "société démographique historique" où je donne volontairement le listing du programme en Basic sur Apple II pour que les gens puissent mettre leur "nez dedans". D'autre part, je veux rester à ce niveau car il s'agit d'une informatique conviviale. Là encore deux choix s'offraient à moi, soit utiliser des programmes déjà existants de type base de données, soit écrire des programmes spécifiques. La base de données présente l'intérêt de la puissance de ce type de produit mais reste limitée au niveau du micro-ordinateur. On gagne du temps, mais en généalogie, cela a peu d'importance car ce qui est

long c'est de trouver et d'écrire les actes. Que mon fichier prenne deux heures ou quinze minutes pour imprimer la liste des mille deux cents ancêtres, je n'aurai pas besoin de cette liste tous les jours. En revanche, que le logiciel fasse un certain nombre de contrôles spécifiques à la généalogie qui, dans ce cas, n'existent pas dans les bases de données, me semble important. J'ai donc écrit ce programme. Il s'agit de fichiers séquentiels où des contrôles de dates sont réalisés. Si j'introduis une date du calendrier révolutionnaire, il me la traduit. Ce programme est modulaire et je rajoute au coup par coup d'autres possibilités.

Aussi lorsque l'on dépouille des villages entiers, l'Apple II ne peut traiter un gros village. Vous ne pourrez pas entrer quarante mille actes. Je donne cette valeur car dans le laboratoire du CNRS où j'étais et où l'on réalise une enquête sur la mobilité géographique et sociale des Français, on a recensé quarante-deux mille mariages. Ce nombre déjà en bases de données, pose un problème car il peut y avoir cent cinquante informations différentes dans un mariage. Une base de données qui gère cent cinquante items, ne peut s'implanter dans un micro à ce moment. Il fallait que mon micro-ordinateur puisse transférer ses données à un moment pour réaliser de très gros tris. C'est cette possibilité offerte par l'Apple II qui m'a fait choisir cet appareil. Je transfère par modem ou en ligne directe sur un gros ordinateur.

Golden : *De combien de micro-ordinateurs disposez-vous ?*

Jean-Pierre Pelissier : Je ne possède qu'une machine dans mon appartement. A l'origine, j'ai écrit mes programmes uniquement pour un usage personnel, à titre purement utilitaire sans mode d'emploi. Je suis parti au CNRS pour voir ce que l'on pouvait en tirer. Aussi la société de Démographie Historique a été intéressée. J'ai donc écrit un mémoire à l'Ecole des Hautes Etudes qui a été publié par cette société. J'ai lourdement insisté pour que mes listings figurent dans ce livre mais, pour des raisons de place, on me les a fait compacter, ce qui les rend presque illisibles. Mais heureusement, le livre tiré à cinq cents exemplaires a été épuisé dans l'année. On m'a demandé d'en faire une nouvelle édition, accord passé cette fois-ci avec un éditeur de généalogie. J'ai donc refait le mémoire en traitement de texte sur Apple, tiré ensuite sur une machine à écrire connec-

Généalogie du numéro 10 Olivier Paul Lucien

		! 80	! Bertheau
		! Bertheau	! Louis Antoine
		! Antoine	! o13-10-1754 +*15-FM-an13
		! o24-04-1788 +*17-04-1839	! -x31-01-1786 Etais-la-Sa---
	! 40	! Etais-la-Sa Lavau 89	! Barbier
	! Bertheau	! Manouvrier; Jardinier;	! Anne
	! Louis Auguste	! -x06-11-1821 Lavau 89	! o07-05-1755 +
	! o11-11-1832 +11-01-1900		! Fièvre
	! Lavau 89 St-Fargeau	! 81	! Laurent
	! Maître cordonnier	! Fièvre	! o20-04-1738 +25-04-1808
		! Marie Jeanne	! -x23-05-1780 Annay 58 ---
		! o06-02-1792 +*27-04-1840	! Farineau
		! Annay 58 Lavau 89	! Anne
			! o20-04-1755 +
! 20		! -x23-04-1856 Faverelles	
! Bertheau			! Deveaux
! Paul Emile		! 82	! Louis Denis Raimond
! o20-05-1872 +*06-05-1946		! Deveaux	! overs 1758 +14-11-1791
! St-Fargeau Sens 89		! Raimond	! -x
! Instituteur		! o26-03-1792 +	! Chailloux
		! Lavau 89	! Marie Françoise
	! 41	! Charron; Cultivateur; P	! o*24-08-1763 +
	! Deveaux	! -x13-11-1821 Lavau 89	
	! Rosalie		! Piot
	! o30-01-1830 +03-04-1920		! Paul
	! Faverelles St-Fargeau	! 83	! o
	! Lingère; Marchande de c	! Piot	! -x
		! Françoise Jeanne	! Arrault
		! o05-PR-an10 +	! Madeleine
		! Faverelles	! o
			! +05-VT-an13
			! Terrain
		! 84	! Bach
		! Terrain	! o18-02-1770 +04-04-1844
		! Jean François	! -x10-PR-an02 Pourrain 89---
		! o13-VD-an09 +18-11-1877	! Durville
	! 42	! Pourrain 89 Pourrain 89	! Anne Hélène
	! Terrain	! Manouvrier; Blattier; P	! o01-10-1774 +
	! François Frédéric	! -x03-06-1828 Pourrain 89	
	! o24-11-1838 +13-08-1878		! Meunier
	! Pourrain 89 Pourrain 89	! 85	! Nicolas
	! Blattier; Aubergiste	! Meunier	! o08-01-1774 +
		! Marie Madeleine	! -x16-PL-an02 Pourrain 89---
		! o30-01-1807 +	! Frappé
		! Pourrain 89	! Marie Geneviève
			! o24-03-1775 +22-07-1853
! 21		! -x30-12-1861 Pourrain 89	
! Terrain			! Chapron
! Olympe		! 86	! Germain
! o07-08-1863 +07-09-1940		! Chapron	! o03-02-1754 +08-04-1824
! Pourrain 89 Mézilles 89		! Aubin Simplicie	! -x04-FT-an02 Parly 89 ---
! Institutrice		! o02-03-1812 +14-12-1865	! Carteron
	! 43	! Parly 89 Pourrain 89	! Madeleine
	! Chapron	! Boulanger	! o18-03-1775 +20-06-1854
	! Zoé Héloïse	! -x26-05-1838 Appoigny 89	
	! o*19-11-1840 +16-12-1904		! Masson
	! Pourrain 89 Pourrain 89	! 87	! Pierre
		! Masson	! o08-09-1769 +
		! Marie Louise	! -x30-PL-an08 Appoigny 89---
		! o09-12-1813 +10-08-1878	! Bergerat
		! Appoigny 89 Pourrain 89	! Anne
			! o01-03-1770 +27-12-1838

Grâce à son programme, M. Pelissier peut imprimer les arbres généalogiques des ancêtres d'une personne. Le logiciel permet aussi d'établir des actes de naissance, de décès, de mariage...

ACTE DE NAISSANCE 02-165
LE 14-FM-AN12 A 027 - ECOUIS

VERDURE FLORENCE-DESIREE---

SEXE FEMININ NAISSANCE LEGITIME NEE DEPUIS 1 JOUR

nom	prénoms	td	date	age	origine	résidence	profession	sg
ME VERDURE	ADRIEN-STANISLAS-FULGENCE-	.	.	.	ECOUIS	.	.	S
ME CLEE	MARIE-MODESTE-DESIREE-	.	.	.	ECOUIS	.	.	S
nom	prénoms	sx	age	résidence	profession	parenté	sg	
PN	---	M						
ME	---	F						
ME CLE	JEAN-AUBIN--	M		ECOUIS				S
ME FLICHY	MARIE-LOUISE-PERPETUE-	F		ECOUIS				S
ME	---	.						
ME	---	.						

OBSERVATIONS NAISSANCE DU NUMERO 65
FLICHY EST FEMME VERDURE HUDGER CULTIVATEUR A ECOUIS
NAISSANCE A 2H DU MATIN

tée à l'ordinateur et photographié directement. Dans ce second livre, les listings sont lisibles. Entre temps, j'ai quasiment doublé le nombre de programmes. Ces derniers permettent de saisir des actes d'états civils, de sortir un certain nombre de récapitulatifs, de sortir des tables filiatives classées chronologiquement ou alphabétiquement, puis toute une série d'études statistiques. Ainsi, j'ai pu déterminer des anecdotes amusantes. Par exemple, dans tel village du sud, ils se marient préférentiellement le mardi, dans tel autre, le mercredi. Ce genre d'études peut apporter des renseignements sur l'histoire locale. L'origine des conjoints peut amener également des informations utiles. En généalogie ascendante, il y a depuis le XVII^e, et je crois même depuis le XVI^e siècle, un système de numérotation. Ils n'avaient pas inventé l'informatique mais les gens de l'époque connaissaient le binaire. Le procédé est simple. Vous prenez une personne qui a le numéro n, son père a le numéro 2n, sa mère 2n + 1 et son enfant n/2. L'énorme avantage est qu'il est possible de numérotter n'importe qui, même si on ne connaît pas les autres membres, par le numéro pair ou impair. On sait alors s'il s'agit d'un homme ou d'une femme, et toute la filiation, en connaissant le sexe jusqu'à la personne dont on établit la généalogie. Ce système là est repris en informatique. J'ai toutefois refait des systèmes de numérotation. Dans ma propre généalogie, le "marquage" est automatiquement réalisé par mon programme. En ce qui concerne les généalogies descendantes, il n'existe pas de "système de reconnaissance" universelle comme celui du XVI^e siècle. J'en ai créé un comme beaucoup d'gens. Je me suis basé sur ce qu'il existait. Ainsi, en prenant une personne, son enfant aîné aura le même numéro que lui suivi d'un A, le second, B, le suivant C... avec majuscules ou minuscules puisque les micro-ordinateurs comprennent maintenant cette différence, selon le sexe de l'enfant. L'avantage par rapport aux chiffres est que par exemple, 11 représente 1.1 ou le onzième enfant, donc il faut placer des points séparateurs faisant ainsi appel à un nombre de caractères doubles. Avec les lettres, on peut aller jusqu'à vingt-sept enfants. Aussi avec ce système de numérotation, je peux sortir de mon sous-fichier, tous les descendants d'untel ou tous les ancêtres de la même personne. Grâce à cette méthode également, je peux trier mon fi-

chier par génération, par branche, par patronyme... J'édite aussi des tableaux d'ascendance. A partir d'un numéro, le programme va lire l'ensemble du fichier et éditer sur cinq générations, tous les ancêtres avec les informations rattachées à chacun d'eux. Je vais prochainement me lancer dans les tableaux descendants mais le problème est qu'on ne sait jamais le nombre final car il n'est pas prévisible à l'avance.

Golden: *Quels sont vos contacts pour obtenir toutes les informations de base?*

Jean-Pierre Pelissier: Au départ, j'ai réalisé cette opération tout seul. Maintenant, je suis en relation avec de nombreuses personnes depuis la sortie de mon livre. Je pense qu'il s'agit à ma connaissance du seul programme français de généalogie. Aux Etats-Unis, il y en a beaucoup dont le plus connu est "Family Roots". Ainsi, dans les milieux généalogiques nationaux, je commence à être un peu connu. Les sociétés correspondantes sont généralement locales et couvrent à peu près toute la France, soit environ trente mille personnes. Et tout ce petit monde est regroupé dans une fédération qui comporte des commissions dont la commission informatique de laquelle je fais partie. On y trouve aussi, "comme par hasard", beaucoup de représentants de grandes sociétés d'ordinateurs...

Golden: *Echangez-vous des informations avec les pays limitrophes de la France?*

Jean-Pierre Pelissier: Pour les problèmes de protestants allemands, chassés de leur pays à une certaine époque à cause des guerres de religions, une enquête est en cours, gérée par la RFA, afin d'essayer de retrouver tous les registres. Il faut préciser qu'entre la révocation de l'Edit de Nantes et 1787, les

registres ont été protégés. Dans les autres pays, il y a un certain nombre d'études qui ont été faites en général par des démographes. Au Québec français, une grande opération a lieu pour entrer sur ordinateur l'ensemble des actes de la province depuis l'origine jusqu'à 1851, date du premier recensement. L'ensemble des actes sont édités et se vendent, ce qui étonne les démographes.

Golden: *Quels sont vos contacts avec des Mormons qui tentent de recenser le monde entier?*

Jean-Pierre Pelissier: Les Mormons font une opération très utile car ils réalisent un micro-filmage des registres en voie de disparition. Mais pour des raisons compréhensibles au sujet de "l'informatique et liberté", le "nez a été mis" dans cette histoire. Aussi, pour des causes que je pense marchandes, on a essayé d'avoir deux microfilms au lieu d'un. Ceci a eu pour conséquence de bloquer le recensement de la France, ce qui fait qu'un tiers seulement du pays a été microfilmé. Les négociations sont en cours avec les archives nationales. Mais, il faut avouer que ce que font les Mormons est très utile. Ils ont développé un logiciel de généalogie sur IBM PC mais dans une optique mormon. C'est-à-dire qu'ils ne s'intéressent pas aux actes de décès pour des raisons religieuses afin que leurs ancêtres retrouvés aient droit au paradis mormon.

Golden: *Avez-vous dans votre généalogie des personnes célèbres?*

Jean-Pierre Pelissier: Les Pelissier sont originaires d'un petit village de Savoie que j'ai pu étudier jusqu'à la fin du XVII^e siècle. J'ai eu entre les mains un recensement réalisé un demi-siècle plus tard. Je retrouve le même nom de famille mais je ne peux garantir qu'il s'agisse de mes ancêtres. Il n'y a aucun notable mais dans mes cousins très éloignés, j'ai le prix Nobel, Becquerel, le sculpteur Maillol et peut-être Jean De La Fontaine. Pourquoi? Pour la simple raison qu'ayant des ancêtres à Château-Thierry, j'ai une famille Poan dont j'ai eu le temps de remonter jusqu'à une certaine génération. La généalogie de De La Fontaine a été publiée et sur une branche latérale, en descendant de son grand-père ou arrière grand-père, il y a une De La Fontaine qui s'est mariée avec un Poan dans le même village. De deux choses l'une, soit il s'agit du père ou de l'oncle. Si c'est le père, je suis son cousin, sinon tant pis.

Si vous souhaitez acheter le programme de M. Pelissier fonctionnant sur Apple II, vous pouvez le commander pour 200 F chez l'éditeur de son livre "Démographie Généalogique micro-informatique", prix: 145 F, édité par les Editions Christian, 5 rue Alphonse-Baudin, 75011 Paris. En ce qui concerne les associations, vous trouverez de nombreux renseignements à la Fédération des sociétés françaises de généalogie, d'héraldique et de silliographie, BP 63, 75261 Paris Cédex 06 ou à la Société Française d'héraldique et de silliographie, 60 rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris.

issue devoted to the same theme on the occasion of the bimillenary by the *Revue des Etudes Italiennes* (1958).

TABLE DES MATIERES

Avant-Propos

L'Ordre de la Visitation en Italie aux XVII^e et XVIII^e siècles : les avatars d'un plan-type et la fortune de quelques thèmes salésiens
Jean-Marie Marquis

Lettres du voyage d'Italie de Jean-Jacques de Boissieu (1765-1766)
Marie-Félicie Pérez

Sur la route de Rome : l'arrêt à Lyon d'un pensionnaire de l'Académie de France, François-Jacques Delannoy (mars 1780)
Laura Mascoli

François-Marie Poncet (1736-1797) et le retour à l'antique
Olivier Michel

Le séjour en Italie (1822-1830) de Victor Orsel
Gilles Chomer

Jean-Claude Bonnefond et l'Italie
Nelly Colin

En vente chez votre libraire habituel

Sur simple demande, nous vous adresserons gratuitement d'autres exemplaires de la présente notice

Éditions du CNRS

15 quai Anatole France - 75700 Paris - FRANCE

publicité • ventes • librairie / 295, rue St Jacques - 75005 Paris - Tél. 326.56.11

Belgique : Serveldt, 44, rue Orléan, 1070 Bruxelles.
Tél. 523.81.33

Canada : Livrimport, CP 305, St Lambert, Québec.
Canada - J4P 3P8 - Tél. 671.38.88

Espagne : Científico técnica, Sancho Dávila 27.
Madrid 28 - Tél. 255.86.01

Italy-USA : SMPF, 16 east, 34 th Street,
7 floor, New York NY 10016 - Tél. 683.44.41

Maroc : SMER, 3, rue Ghazza, Rabat.
Tél. 237.25

Suisse : Payot, 1, rue du bourg, CP 3212,
1002 Lausanne - Tél. 20.33.31

LYON ET L'ITALIE

Six études d'histoire de l'art

Études réunies par
Gilles CHOMER et Marie-Félicie PÉREZ

sous la direction de
Daniel TERNOIS

17 x 25 / 242 p. / 86 phot. / 4 pl. phot. couleur / dos collé
ISBN 2-222-03497-3 160 F

Éditions du CNRS

**BULLETIN DE COMMANDE
BESTELLFORMULAR
ORDER FORM**

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Éditions du CNRS

publicité • ventes • librairie / 295 rue St-Jacques - 75005 Paris - Tél. : 326.56.11.

Nom / Name / name _____

adresse / Anschrift / address _____

desire recevoir volume (s)

bestellt Exemplar (e)

requires volume (s)

au prix unitaire de (1)

zum Stückpreis von (1)

each costing (1)

ouvrage commandé / bestelltes Werk / book ordered

ISBN 2-222

signature

Unterschrift

date/Datum

(1) Le règlement peut être effectué par chèque postal émis au nom des Éditions du CNRS, ou chèque bancaire ou bons UNESCO de livres. **Toute commande passée par un particulier doit être accompagnée du règlement correspondant.**

(1) Die Erledigung kann durch Postcheck (Konto der Éditions du CNRS), durch Bankcheck oder durch Buchergutschein der UNESCO erfolgen. **Private bitten wir ihrer Bestellung die Erledigung beizulegen.**

(1) Payment may be made by international money order or UNESCO book coupon or personal cheque. **Every order placed by private individual should be accompanied by the corresponding remittance.**

"LYON ET L'ITALIE"

Six études d'histoire de l'art

sous la direction de Daniel Ternois

Ce volume qui regroupe et commente une masse importante d'informations sur des faits et des oeuvres le plus souvent inédits, est dominé par l'idée générale que la ville de Lyon et la péninsule italienne ont toujours entretenu en matière artistique des rapports étroits, voire privilégiés. Une fois posée l'unité du phénomène, il convenait d'en saisir le détail et les modalités. En gros l'Italie (Rome surtout) est le centre attractif, le but de maints voyages dont Lyon est l'étape : artistes et formes circulent sans arrêt entre ces deux pôles.

Introduites par un certain nombre de remarques générales groupées dans l'*Avant-Propos*, les six études ici publiées se présentent comme l'illustration de quelques cas qui forment types. A propos des couvents de la Visitation, dont la fondation émane largement du milieu lyonnais, on trouvera un exemple de la diffusion outre-monts de certaines structures architecturales et de certaines solutions décoratives. On trouvera aussi les impressions de voyage immédiates et presque confidentielles, données par des artistes sur le mode épistolaire (Boissieu) ou sur celui du carnet de route (Delannoy). Enfin le va-et-vient entre, pour ainsi dire la presque île et la péninsule, est illustré dans un sens, par le sculpteur Poncet, portraitiste de Voltaire, mais installé à Rome et aux fortes attaches lyonnaises, et dans l'autre, par le long pèlerinage en Italie, vers les années 1820-1830, de deux peintres de Lyon, unis dès l'enfance, Victor Orsel et Jean-Claude Bonnefond.

Dessin, architecture, peinture et sculpture sont ainsi considérés tour à tour dans ce recueil largement illustré, qui vient un peu en contrepoint de certaines réflexions de Focillon ou du numéro spécial consacré au même thème, à l'occasion du bimillénaire, par la *Revue des études italiennes* (1958).

This volume which groups together and provides comment on a sizeable pile of information about very often unpublished facts and works is dominated by the general idea that the town of Lyons and the Italian peninsula have always maintained close, even privileged relations with respect to the arts. Once the uniformity of the phenomenon posed, it was essential to grasp the details as well as the ways and means. In the main, Italy (Rome chiefly) is the centre of attraction and the objective of many journeys of which Lyons is the stop-over : artists and forms circulate ceaselessly between both these poles.

Introduced by a certain number of general remarks grouped together in the Preface, the six studies published here are presented as the illustration of several cases which form types. Regarding the convents of the Visitation the foundation of which stems mainly from the Lyons milieu, an example will be found of the transmontane distribution of certain architectural structures and decorative solutions. Also to be found are immediate and nearly confidential impressions of journeys given by artists on the epistolary mode (Boissieu) or on that of the route journal (Delannoy). Finally the coming and going between so to speak the Lyons peninsula and the Italian peninsula is illustrated in one direction by the sculptor Poncet, the portrait painter of Voltaire but established in Rome with strong Lyons links and in the other, by the long pilgrimage in Italy between 1820-1830 approximately of two painters from Lyons, Victor Orsel and Jean-Claude Bonnefond, close friends from childhood.

Drawing, architecture, painting and sculpture are thus successively considered in this widely illustrated collection which serves a little as a counterbalance to certain reflexions of Focillon or to the special